

JULIEN P.B. SALISSON

SOUS LE CIEL DE
TUSHITA

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042531485

Dépôt légal : août 2026

Depuis cet été,

Au niveau de l'océan,

La côte prend l'eau...



Nouvelle Agglomération Urbaine

Le changement climatique a entraîné un mouvement de population vers l'intérieur du pays, comme celui des habitants du sud qui a engendré une pression démographique sur la zone d'influence de la Métropole Urbaine Bourg Bresse : au sein de celle-ci, des communes rurales ont vu arriver progressivement un afflux de personnes fuyant la submersion des côtes méditerranéennes et la surpopulation des grandes villes, créant, suite à leur installation sur place, de nouvelles zones urbaines.

Située le long du Revermont, la Nouvelle Agglomération Urbaine (NAU) de Bellamour, où vivent 35 000 personnes, s'organise autour de trois points principaux :

- la gare marchande Saint-Am qui réunit autour d'elle les entreprises et industries de l'agglomération dans le but d'utiliser le réseau ferroviaire qui la relie avec la MUBB, la Métropole Urbaine Dijon et la NAU-Luhrenaud ;
- la gare voyageur Cousance, depuis laquelle irradie le Réseau Intra Urbain qui dessert les zones commerciales et d'habitation proches ainsi que les quartiers plus éloignés de Balougnat, Maygea et Beaugna ;
- le Centre Culturel Cuiseaux (3C), installé autour de l'ancien hospice, non loin du quartier historique homonyme, s'occupe de tout ce qui concerne les arts (littéraires, plastiques, musicaux, audiovisuels...) et les savoirs (historiques, géographiques, scientifiques...).

La NAU est administrée par un conseil élu au suffrage universel direct, qui élit ensuite son président parmi ses membres, et cela pour six années : il n'y a plus de lieu physique officiel pour représenter l'autorité de la NAU ; le Président et le Conseil sont joignables grâce à l'Intelligence Artificielle (IA) gestionnaire qui, en plus de répondre à leurs besoins, met en contact les concitoyens et leurs élus par l'intermédiaire de leurs Auxiliaires Personnels (AP) ; pour des raisons de sécurité, le lieu où se situe le support physique de l'IA de la NAU est inconnu du grand public... et voire peut-être même des autorités actuelles tant son installation date d'une époque éloignée.

La NAU-Bellamour s'arrête au niveau de la voie du Train Inter Urbain, laissant les terres au-delà à la culture et à l'élevage : la Zone Agricole Bressane, qui s'étend du Revermont à la Saône n'est entrecoupée que par les îlots collectifs des fermes situées sur d'anciens villages ruraux et par quelques NAU, comme celle de Luhrenaud, installées le long des voies du TIU.

1

Des lignes, des courbes noires, se détachent de la surface claire du mur. Faites au pochoir, elles représentent une figure humaine au torse nu, arborant des bijoux et des bandelettes. Le personnage, androgyne, est assis en tailleur sur une sorte de coussin avec des pétales. Deux fleurs entourent ses épaules et un cercle auréole sa tête aux longs cheveux noirs portant un diadème ; un autre cercle englobe une grande partie de son corps.

L'homme, dont l'œil bute pour la première fois sur ce dessin, pense ne l'avoir jamais vu auparavant, même s'il n'est pas sûr que celui-ci n'était pas là les jours précédents : il faut dire que l'accès extérieur de la gare Cousance est souvent encombré lorsqu'il y passe tous les jours aux heures où il y a le plus d'affluence. Aujourd'hui nous sommes à la veille des vacances de Noël, les gens rentrent du travail, certains reviennent dans leur famille pour passer les fêtes de fin d'année et d'autres s'en vont en vacances au loin : il y a donc encore plus de monde que d'habitude ; et pourtant, c'est au travers de cette multitude, dans les espaces qui s'ouvrent et se referment selon le passage des têtes des voyageurs devant le mur, et malgré les lumières des festivités, que ce dessin est apparu comme par magie.

Les lignes s'imprègnent dans l'esprit de Lucca comme les anciens QR codes que lui a montrés son grand-père maternel : ce dernier les collectionnait, s'enorgueillissant d'avoir pu récupérer des exemplaires de passes sanitaires datant de la pandémie de Covid-19 du début du vingt et unième siècle. Elles sont tout aussi énigmatiques et incompréhensibles. Elles pourraient faire partie de ces nouveaux codes sources installés dans des dessins figuratifs : ils contiennent des informations

encodées dans le traçage des lignes que seules des machines adaptées peuvent décrypter. La rumeur court que ces dessins peuvent influencer l'esprit humain à la manière des messages subliminaux, une ancienne technique de manipulation datant du vingtième siècle. Il prend le dessin en photo avec son AP et le fait analyser avec l'IA intégrée à celui-ci : si aucun message caché ne semble être incrusté dans cette image, la machine continue sa recherche pour trouver la signification de cette représentation.

Lucca descend à la station Edouard Vuillard : ce n'est qu'un point d'arrêt, rien de comparable au complexe attendant à la gare Cousance ; la station porte le nom d'un peintre ancien dont la maison natale¹ a été transformée en musée au cours du vingt et unième siècle, restaurée en reproduisant la qualité, les couleurs (préfigurant le fauvisme) et les motifs des papiers peints de l'époque (influencés par le japonisme) qu'on peut voir dans les toiles de la période Nabis et les photographies de l'artiste. Il monte dans son appartement situé dans ce qui est connu historiquement comme une ancienne gendarmerie. Lorsqu'il passe la porte sécurisée, il entre enfin dans ce qu'il considère comme son sanctuaire. « Musique ! », dit-il à haute voix. Rien ne se passe. Lucca regarde son AP et se rend compte qu'il est toujours en train de rechercher la signification du dessin de la gare ; et ce travail semble interférer avec ses autres fonctions. Il se rappelle alors qu'il y a toujours un assistant intégré aux appartements. Mais Lucca ne sait plus comment il l'a nommé même s'il se rappelle vaguement que c'est le nom d'un ordinateur fou dans un vieux film de science-fiction et qu'à l'époque, ça l'avait fait rire : « Ça y est, je m'en souviens. Hal, musique !

- Quel genre souhaitez-vous ?
- Classico-électro.
- Quelle année ?
- 2001.

1 Né le 11 novembre 1868 à Cuiseaux (71) et décédé le 21 juin 1940 à La Baule (44).

— Je peux vous proposer l'album *Discovery* du groupe Daft Punk.

— Excellent. Mets-moi *Verdis quo* puis *Digital love*.

— Sélection enregistrée. »

Les premières notes se font entendre doucement dans le calme de l'appartement. Pendant que la musique monte en crescendo, que des sons synthétiques apparaissent, Lucca se dirige vers le salon, dont les lumières s'allument automatiquement, ouvre un placard mural et se sert un verre de Bourbon. Assis dans son canapé, il regarde de nouveau son AP qui n'affiche que le symbole de recherche : c'est la première fois que la machine est bloquée sur un unique travail, preuve sans aucun doute de la difficulté à trouver le renseignement demandé. La musique s'arrête après le second morceau : « Hal ! Continue la musique.

— Même sélection ?

— Non... groupe Justice ; album *Woman World Wide* ; intégralement.

— Sélection enregistrée. »

Le son irisant de *Safe and sound* emplit l'appartement. Lucca ferme les yeux, boit une gorgée et se laisse aller. L'image du dessin de la gare lui revient en tête. Un tintement se fait entendre : il vient de son AP ; ce dernier lui demande l'autorisation de se connecter à l'IA de gestion de la NAU. « Autorisation accordée », dit-il à haute voix. L'AP se connecte et continue sa recherche.

« Hal ! Changement de musique : *Oxymore* de Jean-Michel Jarre ; tout l'album.

— Je vous conseille de mettre vos écouteurs pour bénéficier de tous les avantages de l'écoute binaurale. »

Lucca prend son casque « haute fidélité » sur le meuble du salon et le connecte à l'assistant domestique. Puis, de retour à son canapé, il fait lancer le premier morceau : si *Agora* est un hommage à Pierre Henri, le pionnier de la musique concrète et électronique, les morceaux suivants ramènent l'auteur de cet album aux sources même de sa musique. Lucca ferme les yeux et se laisse emporter par cet univers sonore que l'écoute en binaural hypnotise : la diversité des sons et leur présence

si... concrète est effectivement le mot qu'on ne peut éviter d'utiliser pour retranscrire la sensation qu'on en a, lui fait perdre toute notion de temps. Ce n'est donc qu'après plusieurs secondes, voire même peut-être minutes, que Lucca se rend compte que le tintement qu'il entend ne vient pas de la musique : l'AP a pu trouver que ce dessin a un rapport avec le bouddhisme mais, malgré l'intervention de l'IA de la NAU, il ne peut donner de plus amples détails.

Après dîner, Lucca demande à son AP d'envoyer le dessin sur l'écran géant du salon : celui-ci a une plus grande définition d'image que le dispositif holographique de la machine portative. Le bouddhisme... voilà bien quelque chose que Lucca ne connaît absolument pas, sauf le minimum comme le fait que les fidèles vénèrent Bouddha et qu'ils ont eu recours à la méditation bien avant que l'Organisation mondiale de la santé ne la recommande à tout le monde. À sa demande de renseignements supplémentaires, son AP lui sort une liste impressionnante de références textuelles et visuelles.

« Je suis fatigué ce soir, donc rien à lire ; choisis pour moi une vidéo.

— *Little Bouddha*, un film de Bernardo Bertolucci datant de 1993.

— 1993 ! C'est pas d'hier. OK, mets-le sur l'écran du salon. »

Le dessin de la gare disparaît et laisse la place au générique du film.

« Au Bhoutan, Lama Norbu enseigne aux novices lorsqu'une lettre provenant des États-Unis lui annonce qu'on vient peut-être de retrouver la réincarnation de son maître Lama Dorjé ».

Même s'il ne regarde que d'un œil, Lucca se rend bien compte que la fable de la chèvre parlant au prêtre qui veut la sacrifier est mise ici pour introduire la notion de réincarnation qui apparaît tout de suite après avec la lettre, et cela même si les novices en ont une autre interprétation. Il sent aussi que les scènes américaines à l'ambiance morose, presque glauque, et aux couleurs froides, contrastent avec la jovialité et les couleurs chaudes des scènes bouddhistes.